

Athlétisme

Après dix-huit mois de galère, Gasch s'est retrouvé au sommet

Longtemps blessé, le sauteur en hauteur vaudois, abandonné par ses sponsors, a passé deux jours en tête des bilans mondiaux

Florian Vaney

Il n'en fait pas toute une histoire, Loïc Gasch. Avoir été propulsé en tête de la hiérarchie mondiale l'espace de quelques heures, c'était un sentiment agréable, voilà tout. Rien de plus. En réalité, le meilleur sauteur en hauteur du pays, désormais deuxième, revit surtout à travers l'idée de retrouver la pleine mesure de ses capacités. Mieux, d'être capable de bondir plus haut que jamais. Les classements? Rien d'autre que des détails qui ne doivent surtout pas détourner ses yeux de la route accidentée sur laquelle il est engagé.

Parce que Loïc Gasch revient de trop loin pour se considérer déjà arrivé. Bien plus qu'un accomplissement, son saut enregistré à 2,27 m (son record personnel) dimanche en Allemagne représente plutôt un nouveau point de départ. Une renaissance qui lui entrouvre la porte vers d'autres sommets. «J'ai le sentiment que ma marge de progression est encore énorme, glisse l'athlète de Sainte-Croix. Dimanche, ma course d'élan était loin d'être parfaite. Si on parle des éléments extérieurs, il m'arrive encore fréquemment de manquer une séance de physio ou de me pointer en retard à l'entraînement.»

L'impitoyable loi du sport

Pas que Loïc Gasch ait un poil dans la main, non. C'est même tout le contraire. À 25 ans, le Vaudois travaille à 80%, en plus de suivre des cours sur le temps qu'il lui reste. Une nécessité, sachant que ses sponsors sont partis lorsqu'il était au plus bas. On peut donc être le meilleur sauteur du pays, ne plus savoir où ranger ses titres nationaux et vivre comme le plus simple des amateurs, ou presque.

C'est que la loi du sport est impitoyable, et qu'elle n'allait certainement pas faire de cadeaux à un athlète qui n'a pas pu concourir pendant un an et demi, la faute à deux blessures à une cuisse



Loïc Gasch a battu, dimanche, son record personnel avec un bond à 2,27 m. Une performance prometteuse. PATRICK MARTIN

contractées successivement. «Sur le coup, j'avais envie de tout envoyer balader. Tout ce qui ressortait de ma situation, c'était le négatif. Et puis, avec le temps et ma remise sur pied, j'ai compris que tout n'était pas à jeter.» Il y a d'abord eu ces kilos de perdus

pendant qu'il était inactif. Plus d'une dizaine au total. Une conséquence qui s'est rapidement transformée en opportunité. «Je n'en ai pas repris un seul et, à vrai dire, je me sens bien comme ça», glisse-t-il. Une légèreté corporelle à laquelle est venu s'ajouter son

pendant psychologique, dans une sorte d'apprentissage de lui-même. «J'ai profité de cette période pour faire des rencontres. Elles m'ont beaucoup appris, notamment au niveau de l'entraînement et de la préparation physique.»

gymnastique et qui peut m'aiguiller sur la dimension technique. Et l'autre, Heiko Van Vliet, qui vient de l'athlétisme et qui m'apporte ses compétences dans la discipline.»

«Pas de quoi s'inquiéter»

Basée à Yverdon, l'équipe ne compte qu'un seul autre athlète dans ses rangs: Vivien Streit, son... dauphin dans la hiérarchie nationale. «Cette proximité, c'est peut-être notre plus grande force. On échange, on discute énormément. Si je me sens un peu moins bien un soir, on s'adapte à mes sensations du moment. C'est idéal.»

D'autant plus avec ce corps qui lui en a tant fait baver. «Mais maintenant, ça va, assure le Nord-Vaudois. Après le concours du week-end dernier, j'ai senti que mes chevilles avaient bien ramassé. Mais pas de manière anormale non plus. Lorsqu'un basketteur dispute un match, il aura vraisemblablement des courbatures le lendemain. C'est pareil dans mon cas. Il n'y a pas de quoi s'inquiéter.» Après tout, désormais, Loïc Gasch connaît son corps.

Il ne se projette pas

● Il a beau y réfléchir, Loïc Gasch ne connaît pas la date des championnats du monde en salle (14 mars, à Nankin, en Chine). «C'est en mars, ou en avril, je crois... En tout cas, a priori, ils ne figurent pas sur mon planning.» Un aveu qui dit tout de l'état d'esprit actuel du sauteur: demain, c'est loin, et il n'y a aucun intérêt à s'y projeter trop vite. D'autant plus que les minima de participation sont fixés à 2,34 m. «Ça fait beaucoup. Mais comme pour les Jeux, il restera des tickets pour les viennent-ensuite. Le meilleur moyen d'y prétendre, c'est encore de me concentrer sur mes trois prochains meetings.

Quoi qu'il en soit, je ne vais pas me mettre dans le rouge pour ça. Si je me sens en délicatesse aux championnats de Suisse qui approchent, je ne vais pas tenter le diable.»

S'écouter pour mieux revenir. Une nécessité, surtout en année olympique. Si, déjà, le mois de mars lui paraît loin, ne parlez pas à Loïc Gasch de l'été prochain. «Je ne me mets aucune pression par rapport aux Jeux. Il peut se passer tellement de choses d'ici-là.» Sa seule certitude? Depuis qu'il fait partie des hommes capables de s'élever à 2,27 m, il a composé son billet pour les Européens de Paris, en août. Un - très - bon début. **FLV**

«Sur le coup, j'avais envie de tout envoyer balader. Tout ce qui ressortait de ma situation, c'était le négatif»

Loïc Gasch Sauteur en hauteur

Ce qui a également changé, c'est que Loïc Gasch peut enfin profiter des bénéfices d'une structure presque entièrement focalisée sur lui. Un team créé fin 2018, quelques semaines à peine avant son premier séjour à l'hôpital. «J'ai le privilège d'être entouré de deux entraîneurs. L'un, Nicolas Verraires, qui vient de monde la

Sarah Atcho a été opérée du ménisque

Athlétisme

La sprinteuse s'est blessée en Afrique du Sud. Elle sera absente deux mois, mais elle garde les Jeux de Tokyo dans le viseur

Gros coup dur pour Sarah Atcho. La sprinteuse s'est déchiré le ménisque lundi dernier en camp de préparation en Afrique du Sud. «Nous étions arrivés sur place la veille, explique la Vaudoise par téléphone. Mon genou a cédé dès la première séance, sur l'une de mes premières foulées. Ce qui me fait le plus rager, c'est qu'il n'y a pas eu de choc ou de faux mouvement. C'est un geste que je fais des centaines de fois par entraînement.

Mais cette fois, mon ménisque a lâché.»

Après sa blessure, tout s'est enchaîné rapidement pour la sprinteuse. De retour en Suisse jeudi dernier, elle a reçu un diagnostic officiel le lendemain. Elle a été opérée ce lundi à Lausanne, et la durée de son indisponibilité sera d'environ deux mois. «Cette absence va avoir un gros impact sur ma préparation, reconnaît-elle. Cela sera difficile de rattraper ce retard par la suite.» Une chose est certaine, la saison en salle de la sprinteuse est d'ores et déjà terminée.

Mais la Lausannoise n'a pas perdu le moral, à témoin le post qu'elle a publié à la mi-journée sur son compte Instagram: «L'opération s'est bien déroulée, un grand

chirurgien a fixé mon ménisque et je commencerai ma réhabilitation aussitôt que possible (ASAPP-PPP)», écrit-elle. Cela ira, j'ai une grande équipe autour de moi et je suis plus motivée que jamais. Tokyo est juste au coin de la rue et je ne manquerais cela pour rien au monde. Merci pour tous les messages, vous êtes des amours.»

En cette année olympique, cette blessure tombe à un bien mauvais moment pour celle qui rêve d'une médaille avec le relais 4x100 m suisse. Élu équipe suisse de l'année, le quatuor avait décroché la quatrième place des Mondiaux de Doha en octobre (avec un nouveau record national en 42"18). Il n'avait manqué que 8 centièmes pour décrocher le bronze. **UCY**

Lutry-Lavaux pas gâté par le sort en Coupe de Suisse

Volleyball

En quart de finale, l'équipe de Jérôme Corda recevra Schönenwerd, alors que le LUC s'en ira à Jona

Le hasard n'a pas été tendre avec Lutry-Lavaux. Brillant vainqueur d'un huitième de finale épique dimanche face à Traktor Bâle, le néo-promu en LNA espérait hériter d'un tirage favorable pour prolonger son aventure en Coupe de Suisse. Ou alors d'un passionnant derby face au LUC. Il n'en a rien été et le sort lui a réservé une bien mauvaise surprise avec Schönenwerd, actuel deuxième en championnat.

«L'idéal aurait été de se frotter à Colombier, sourit Philippe Tuccelli. Mais, même si ce match s'annonce très compliqué, rien n'est jamais impossible.» D'autant plus que les Vaudois n'auront rien à perdre. «Notre priorité, c'est le championnat et l'accession aux play-off, continue le président lutryen. Et dans cette optique, la remarquable réaction d'orgueil montrée face à notre adversaire direct, dimanche, où nous l'avons emporté après avoir perdu les deux premiers sets, va booster notre confiance.» La tâche du LUC semble moins ardue, puisque les Lausannois s'en iront à Jona, une équipe largement à leur portée. **André Boschetti**

En bref

Timea Bacsinszky dégringole

Tennis À la faveur de son succès à Brisbane, la Tchèque Karolina Pliskova, deuxième du classement WTA, a réduit l'écart qui la sépare de l'actuelle numéro un, l'Australienne Ashley Bart. Côté suisse, Belinda Bencic a gagné une place (7^e, meilleur classement égalé), tout comme Jil Teichmann (67^e) et Viktorija Golubic (78^e). La Vaudoise Timea Bacsinszky, qui a renoncé à la tournée australienne, a perdu 41 rangs d'un coup, passant de la 137^e à la 178^e place. **RTY**

Ils échangent leur Américain

Basketball Derrick Colter a disputé son dernier match avec les Lions de Genève. Le meneur de jeu américain a en effet été prêté à Massagno jusqu'au terme de la saison. Derrick Colter, qui disputait sa deuxième saison au Pommer, était le deuxième meilleur marqueur genevois avec 13,2 points. Rajion Kelly (26 ans) effectue le chemin inverse puisqu'il rejoint avec effet immédiat les Lions. Avec Massagno, il tournait à 15,5 points et 5,3 passes décisives par match. **G.B.**

Nicolas Bürgy rempile aux YB

Football Nicolas Bürgy (24 ans) a prolongé le contrat qui le lie aux Young Boys jusqu'au terme de la saison 2022-2023. Depuis le début de l'exercice 2019-2020, le défenseur central bernois a joué durant 690 minutes et inscrit un but. Il a également effectué trois apparitions en Ligue Europa et deux en Coupe de Suisse. **EF**

Thoune recrute Leonardo Bertone

Football Le FC Thoune tient sa première recrue de l'hiver. La lanterne rouge de Super League s'est attaché les services de Leonardo Bertone jusqu'en juin 2022. Le milieu de terrain, parti il y a douze mois tenter sa chance en MLS à Cincinnati, avait passé les cinq années précédentes dans le cadre de la première équipe de Young Boys. **RTY**

Sion termine son camp par un «nul»

Football Le FC Sion a terminé son camp d'entraînement à Costa Ballena, dans le sud de l'Espagne. Les Valaisans seront de retour en Suisse mardi. Lundi après-midi, lors de leur deuxième match de préparation, ils ont affronté MOL Fehérvár, une équipe hongroise classée deuxième de première division derrière Ferencváros. Grgic a inscrit l'unique but séduisant sur un penalty obtenu par Lenjani. **C.-A.Z.**

David Aebischer revient à Fribourg

Hockey sur glace Le défenseur David Aebischer (19 ans) a signé un contrat de deux ans avec Fribourg Gottéron. Formé dans la filière des Dragons, il patine depuis deux ans avec les Olympiques de Gatineau en Ligue de hockey junior majeur du Québec où, sous la houlette de l'entraîneur Éric Landry, il figure parmi les arrières offensifs les plus respectés du championnat. L'international suisse M20 a obtenu 16 points lors des 20 parties disputées en 2019-2020 avec une équipe en reconstruction. En juin prochain, Aebischer sera admissible au repêchage de la NHL qui se tiendra à Montréal. **E.F.**